

Gossec: Thésée, 1782. Guy Van Waas, direction Liège, Versailles, les 11 puis 13 novembre 2012

Gossec

Thésée, 1782

[Liège, Philharmonie: le 11 novembre 2012 à 16h](#)

[Versailles, le 13 novembre 2013 à 20h](#)

Les Agréments

Guy Van Waas, direction

version de concert

Déjà mise en musique par Lully (1675) puis Mondonville (1767),

Thésée

regorge de scènes et de tableaux propres à l'enchantement d'une

tragédie lyrique dont la forme est héritée du XVII^e. Pour autant, fidèle

à la sensibilité du XVIII^e, Gossec (portrait ci dessus) fait évoluer le

genre avec un sens personnel de la continuité dramatique: combats,

processions religieuses, invocation infernale... tout œuvre à

l'expression des passions: haine et tempérament de Médée dont les

vertiges et la hargne vengeresse (à grands coups de trombone et

timbales) n'useront pas le lien qui unit Thésée, pourtant éprouvé, à la

jeune princesse qu'il aime (Eglée).

L'opéra de Gossec est créé en 1782 : il s'inscrit dans une succession de créations lyriques particulièrement marquées par la présence des compositeurs étrangers à la Cour de France, autant de manières et de regards distincts qui enrichissent considérablement l'évolution du genre tragique sous la règne de Louis XVI et de Marie-Antoinette. Sous prétexte d'un sujet mythologique, en dépit de son titre soulignant la profil d'un héros masculin, l'opéra et la musique développée mettent plutôt en lumière la figure de l'héroïne, ici Médée, proche d'une Armide et selon la tradition qui suit son cours, visage changeant et trouble de la passion humaine: solitaire, désespérée autant que démunie, l'impuissante amoureuse gémit et invective en pure perte... Liste des opéras déjà ressuscitées grâce à l'oeuvre conjointe du Palazzetto Bru Zane et du Centre de musique baroque de Versailles:

le tragique des années 1780

[Amadis de Jean Chrétien Bach, 1779](#)

[Atys de Piccinni, 1780](#)

[Andromaque de Grétry, 1780](#)

Thésée de Gossec, 1782 : *prochaine recreation, évaluation à venir...*

[Renaud de Sacchini, 1783](#)

[La Toison d'Or de Vogel, 1786](#)

✘ Chacun

selon sa sensibilité se confronte au canevas très contraignant du vers classique français. Après Gluck, JC Bach puis Vogel passent rapidement sur la scène française; c'est Sacchini, nouveau champion

napolitain qui
triomphe entre les Gluckistes et les Piccinnistes. Son Renaud
confirme
la force et l'éclectisme raffinée de son écriture, en
particulier son
traitement trouble et ambivalent, contradictoire et finalement
tendre du
personnage de Médée: à la fois guerrière haineuse et amoureuse
défaite,
d'une fragilité psychique pathétique... Dans Renaud de Sacchini
(portrait
ci contre), le personnage d'Armide par la richesse et la
diversité de son profil émotionnel fixe
un type féminin qui annonce les grandes héroïnes tour à tour
désemparées et furieuses, du siècle
suivant pleinement romantique; elle rejoint la violence de la
Médée de Vogel (La Toison d'or,
1786) laquelle annonce directement celle de Cherubini (1797).
Que dire
alors de la Médée de Gossec de 1782 ? Réponse les 11 puis 13
novembre
2012.

En 1782, Gossec reprend le livret que Philippe Quinault avait
rédigé
pour Lully: sa coupe, son flux dramatique sont repris et mis
au goût du
jour par Etienne Morel de Chédeville.

regards sur l'oeuvre: Médée magicienne impuissante

✖ Au début de l'opéra, Médée aide les Athéniens et leur roi
Egée à vaincre
les ennemis extérieurs; mais à la fin de l'action, c'est
Minerve déesse
protectrice de la ville qui au grand soulagement de tous,
délivre la
cité de l'enchanteresse Médée.

Entre temps, combien la magicienne par amour impossible s'est livrée en rage, haine, furie vengeresse... (fin de l'acte II), c'est tout cela que nous racontent la musique et le chant de Gossec, très inspiré alors (1782) par la lyre tragique française. Au contact des mortels, la déité haineuse, qui vient de quitter malgré elle Jason et s'en venger en tuant ses enfants, s'éprend du jeune Thésée, le fils du roi Egée qu'elle devait épouser. Mais ces derniers aiment la même princesse, Eglée.

L'opéra se concentre donc sur la figure de Médée, impuissante face à l'amour, démunie, maudite, vouée à la barbarie inhumaine... l'acte III lui est totalement dévolu: ses enchantements infernaux torturent et tourmentent Eglée, accablent Thésée; si la déesse feint de protéger les amants sincères, c'est pour mieux s'en venger ensuite. Sa haine ne connaît pas de limites. Au final, inspirée par l'amour pur qu'elle porte à Thésée, Eglée sauve son couple et défait les sortilèges de Médée. L'amour vainc tout, y compris les machinations de la haine et de la jalousie.

Thésée de Gossec, 1782

Virginie Pochon, Eglée
Jennifer Borghi, Médée
Frédéric Antoun, Thésée
Tassis Christoyamis, Egée
Katia Velletaz, Minerve
Mélodie Ruvio, Cléone

Chœur de chambre de Namur
Les Agréments
Guy Van Waas, direction

 Toutes

les modalités de réservation et les informations sur chaque programme

de la saison musicale 2012 du CMBV Centre de musique baroque de

Versailles sur [le site du CMBV Centre de musique baroque de Versailles](#)

approfondir

[Lire notre dossier dédié à la tragédie lyrique, un genre très tendance](#)